Communiqué de presse

Rentrée scolaire 2025-2026

« Le gouvernement a rompu le contrat social en éducation », soutient la CSQ

Montréal, le 18 août 2025. – À la veille de la rentrée 2025-2026, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et ses fédérations du réseau scolaire rappellent le contexte d'instabilité dans lequel se déroulera l'accueil des jeunes dans les prochains jours.

« La rentrée, c'est le moment de tous les possibles! Une effervescence spéciale marque l'énergie des premiers jours de classe. Une fois encore, l'ensemble du personnel – enseignant, de soutien scolaire et professionnel – sera au rendez-vous pour s'assurer que tout se déroule bien. Mais à quel prix? C'est la question sur toutes les lèvres. Il est impossible d'entamer cette année scolaire sans parler des impacts majeurs qu'engendre l'instabilité du financement », fait valoir le président de la CSQ, Éric Gingras.

Réunis dans le cadre d'une conférence de presse conjointe, le président de la CSQ, Éric Gingras et les autres présidences du réseau scolaire, Richard Bergevin de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), Éric Pronovost de la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) et Carolane Desmarais de la Fédération du personnel professionnel de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ), sont unanimes sur le fait que la saga des annonces de coupes budgétaires de 570 millions de dollars en juin dernier, malgré leur réinvestissement pendant l'été, a replongé le réseau scolaire dans un marasme teinté de cynisme.

« Le scénario catastrophe de coupures est mis de côté pour le moment, mais ça ne change rien au fait que le réseau a besoin de prévisibilité. Oui, le gouvernement a investi en éducation, mais pas à la hauteur des besoins qu'engendre la hausse du nombre de jeunes dans nos écoles et nos centres, et des besoins liés aux élèves en difficulté. Si l'éducation était vraiment une priorité, ces différents facteurs seraient pris en compte et ce n'est pas le cas », ajoute Éric Gingras, qui regrette que le ministre de l'Éducation ne se porte pas à la défense du réseau scolaire.
« Le gouvernement a rompu le contrat social en éducation. Tous les jeunes ne sont pas égaux à l'heure actuelle et tous, de l'aveu même du ministre de l'Éducation, n'ont pas accès aux services auxquels ils ont droit. »

Le syndicalisme en éducation est là pour rester

« Depuis le début de l'année 2025, le gouvernement se cherche une cible et casse du sucre sur le dos des syndicats : le nombre de grèves et de conflits, la décote financière du Québec, l'instabilité économique et sociale, les sorties négatives sur les politiques et les orientations du gouvernement. C'est toujours la faute des syndicats. Là, c'est assez, insiste le président de la CSQ, Éric Gingras. Nous ne sommes pas responsables des mauvais choix politiques du gouvernement! »

« Le syndicalisme en éducation est là pour rester et j'ajoute même qu'il s'avère peut-être plus important que jamais. Et attention! Ce qui s'en vient, ce n'est pas une bataille syndicale. C'est une lutte menée par les travailleuses et les travailleurs à pied d'œuvre sur le terrain au quotidien. Par les parents aussi, nous l'espérons. Les gouvernements et les ministres changent, mais le personnel reste. Et c'est pour eux que nous prenons la parole dans l'espace public et que nous continuerons de dénoncer ce qui doit l'être. »

Le changement en éducation passe par une grande réflexion

La CSQ et ses fédérations estiment que, pour reformer le contrat social en éducation, il faut une grande réflexion collective impliquant l'ensemble des actrices et acteurs du milieu de l'éducation, demande répétée par la CSQ depuis plusieurs mois.

En janvier dernier, la CSQ publiait les résultats d'un sondage Léger, qui révélaient notamment que près de 70 % des Québécoises et des Québécois estiment qu'une grande réflexion collective pour développer une vision claire et un plan à long terme pour le réseau s'impose.

Les enjeux qui secouent le réseau de l'éducation résident dans les fondements et dans la mission même de l'éducation. « Nous savons que la population appuie le personnel de l'éducation, c'est plutôt le manque de soutien, les structures et les infrastructures qui sont en cause. Et les choix politiques du gouvernement ne font qu'accentuer le bris de confiance. Et à la CSQ, c'est ce sur quoi on veut travailler. Et proposer des solutions qui viennent des milieux. C'est ce que les membres veulent d'ailleurs : proposer, contribuer, agir », soutiennent les dirigeantes et les dirigeants syndicaux.

« La grande réflexion collective que nous réclamons, c'est ça. On veut parler de la réussite éducative des jeunes, de l'égalité des chances, de mixité scolaire et sociale. On veut parler d'éducation, pour de vrai. On veut un plan, un projet collectif, structurant et inspirant pour le Québec de demain. »

Inquiétudes pour la réussite des élèves

« On souhaite une bonne année scolaire aux enseignantes et aux enseignants, mais on sait déjà qu'elle sera éprouvante parce qu'ils vivront avec le spectre omniprésent de compressions injustifiables. Qui plus est, la situation de pénurie augmentera la pression sur les profs qui devront soutenir et épauler les personnes qui entrent dans la profession avec une formation insuffisante. Il faudra que le gouvernement appuie ses enseignants et cesse de les attaquer avec des contraintes et de nouvelles obligations qui les surchargent et les dévalorisent. »
– Richard Bergevin, président de la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ).

Abolition de postes essentiels et instabilité pour le personnel de soutien scolaire

« La rentrée scolaire 2025 s'amorce dans un climat d'incertitude et de colère pour le personnel de soutien scolaire. Tandis que les élèves retrouvent leur école, plusieurs services directs qui leur sont destinés sont affaiblis par l'abolition de postes essentiels, malgré la récente correction partielle du budget. Du côté administratif, un gel d'embauche vient paralyser un réseau déjà fragilisé. Dans un contexte criant de pénurie de main-d'œuvre, le gouvernement choisit d'aggraver la situation plutôt que d'y remédier. Plusieurs de nos membres, essentiels au bon fonctionnement du réseau, sortent d'un été d'angoisses, plusieurs ayant passé leurs vacances à craindre pour leur emploi et ils sont maintenus dans l'instabilité jusqu'à la fin du mois d'août. Cessons les coupures en éducation. » – Éric Pronovost, président de la Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ).

Bien-être et conditions d'apprentissage compromis

« À l'heure où le réseau scolaire était déjà en difficulté, où la détresse du personnel et des élèves était déjà palpable, le gouvernement a choisi de couper dans une foule de services, dont les services professionnels, puis de réinvestir partiellement sous des conditions impossibles à réaliser. Trop peu trop tard, nous craignons que le chaos soit installé durablement. Les centres de services scolaires devront jouer de prudence devant l'instabilité du financement, et, malgré ce qu'en dit le ministre, les milieux vont subir des coupes de services professionnels. Ce cafouillage politique affectera directement le bien-être des élèves et les conditions d'apprentissage dans nos écoles. Pourtant, l'expertise du personnel professionnel est plus que jamais essentielle pour maintenir un réseau scolaire public de qualité. Nous ne resterons pas les bras croisés devant ces coupes qui sont dénoncées par tous les acteurs de la société. » – Carolane Desmarais, présidente de la Fédération du personnel professionnel de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ).

– 30 –

Profil de la CSQ

La CSQ est la plus importante organisation syndicale en éducation au Québec. Elle représente des membres dans toutes les catégories d'emplois, de la petite enfance à l'enseignement supérieur, en passant par tout le réseau scolaire.

La Centrale rassemble 225 000 membres; elle compte 11 fédérations qui regroupent quelque 240 syndicats affiliés, auxquels s'ajoute l'AREQ, le mouvement des personnes retraitées CSQ. Elle est également présente dans les secteurs de la santé et des services sociaux, du municipal, des loisirs, de la culture, du communautaire et des communications.

Profil de la FSE-CSQ

La Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ) regroupe 34 syndicats représentant plus de 95 000 enseignantes et enseignants de centres de services scolaires et de commissions scolaires de partout au Québec. Elle compte parmi ses membres du personnel enseignant de tous les secteurs : préscolaire, primaire, secondaire, formation professionnelle et formation générale des adultes. Elle est affiliée à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ).

Profil de la FPSS-CSQ

La Fédération du personnel de soutien scolaire (FPSS-CSQ) est le seul regroupement syndical, au Québec, représentant exclusivement du personnel de soutien scolaire. Elle est affiliée à la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) et représente 81 classes d'emplois réparties en 25 centres de services scolaires et commissions scolaires et 20 syndicats affiliés. Au total, elle compte plus de 43 000 membres.

Profil de la FPPE-CSQ

La Fédération du personnel professionnel de l'éducation du Québec (FPPE-CSQ) représente 19 syndicats regroupant 12 500 membres répartis dans la quasi-totalité des centres de services scolaires et des commissions scolaires du Québec, francophones, anglophones, crie et Kativik. Elle compte, parmi ses membres, différentes catégories de personnel dans les secteurs administratifs (ingénieur·es, analystes, agent·es de développement, etc.), pédagogiques (conseiller·ères pédagogiques, bibliothécaires, etc.) et dans les services directs aux élèves (psychologues, psychoéducateur·rices, orthophonistes, conseiller·ères d'orientation, orthopédagogues, etc.).

Renseignements

Maude Messier
Attachée de presse de la CSQ
Cellulaire : 514 213-0770
Courriel : messier.maude@lacsq.org